

Un temps de garder, et un temps de jeter

« ...un temps de jeter des pierres, et un temps d'amasser des pierres ; un temps d'embrasser, et un temps de s'éloigner des embrassements ; un temps de chercher, et un temps de perdre ; un temps de garder, et un temps de jeter » (Ecclésiaste 3:5-6).

La Bible fait souvent référence aux pierres. Il y avait les grandes pierres utilisées pour construire le Temple. Et Pierre utilise l'expression « pierres vivantes » pour décrire les membres de l'Église de Christ. Mais dans notre verset, les pierres sont considérées comme des images de ce qui peut être un obstacle ou une aide pour nous. Nous pouvons accumuler des habitudes et des occupations qui encombrant notre vie et rendent notre cheminement spirituel plus difficile. Le Seigneur nous parle des endroits rocailleux (Matthieu 13:5), où le sol n'est pas assez profond pour que la graine puisse pousser. Et cela s'applique à notre vie de chrétien. Ce n'est pas que ce qui nous occupe soit mauvais ; la question est de savoir si cela a de la valeur. Cela aide-t-il ou entrave-t-il notre progrès spirituel et notre témoignage pour le Seigneur Jésus ? Pour ce faire, nous devons construire dans nos vies des « pierres précieuses » (1 Corinthiens 3:12) – la communion avec Christ, la prière, l'obéissance à la parole de Dieu, la communion avec le peuple de Dieu et le simple fait de faire le bien.

De même, il y a des moments où il est légitime d'apprécier l'intimité, « un temps d'embrasser ». Et d'un autre côté, il y a des moments où nous avons besoin d'être libres d'aller de l'avant et de faire des choses. Le Seigneur nous en donne un exemple avec Marie en Jean 20. Elle était ravie de voir le Seigneur en résurrection. Mais le Seigneur a dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais va vers mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17). Ce n'est pas qu'Il n'apprécie pas son affection, mais il y a des choses à faire.

Ce thème est repris au verset 6 : « un temps de chercher, et un temps de perdre ; un temps de garder, et un temps de jeter ». Dans les Évangiles, le Seigneur Jésus nous rappelle constamment l'importance de ce processus. En ce qui concerne le salut, Il dit : « Car que profitera-t-il à un homme s'il gagne le monde entier, et qu'il fasse la perte de son âme ; ou que donnera un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16:26). Dans le verset précédent, le Seigneur Jésus dit : « car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera » (Matthieu 16:25). Il utilise une expression similaire dans tous les

Évangiles (voir Marc 8:35, Luc 9:24 et Jean 12:25), soulignant l'importance de ce concept pour le salut et la vie de disciple. Le chemin du chrétien implique d'une part des sacrifices, mais il permet d'autre part d'obtenir des bénédictions spirituelles.

Paul décrit sa propre vie de disciple en termes de perte et de gain. « Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées, à cause du Christ, comme une perte » (Philippiens 3:7). Il décrit également en termes de « grand gain » la paix que procure la marche avec Dieu et l'expérience du contentement : « Or la piété avec le contentement est un grand gain » (1 Timothée 6:6). Ce modèle de perte et de gain est encore souligné en Philippiens 4:11 : « non que je parle ayant égard à des privations, car, moi, j'ai appris à être content en moi-même dans les circonstances où je me trouve ». Les gens recherchent le gain et craignent d'être considérés comme des « perdants ». En Christ, nous apprenons la bénédiction de gagner et la bénédiction de perdre.

Gordon D Kell